

Lettre de Londres

Heather Waddell

Volume 29, Number 115, June–July–August 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54249ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Waddell, H. (1984). Lettre de Londres. *Vie des arts*, 29(115), 16–19.

LE MONDE DES ARTS



LETTRE DE LONDRES

Au moment où j'écris cette lettre, les bombes de l'IRA s'abattent une fois de plus sur la ville, alors que les Londoniens sont encore bouleversés par les morts de décembre, au magasin Harrods. Tout au long de la période des fêtes, les sirènes de la police ont hurlé sans répit pour avertir les gens du danger. Cependant, quand cet article paraîtra, le calme sera revenu, et les estivants pourront à nouveau apprécier galeries et musées tout au cours du chaud été londonien.

En septembre 1983, la Galerie Tate présentait une exposition intitulée New Art et montée par Michael Campton. L'éventail des œuvres allait de l'immense sculpture de métal noir, *Hammering Man*, de Jan Boro-fsky, dominant le hall d'entrée, aux tableaux de Bruce McLean, Baselitz, Beuys, Chia, Schnabel, Salle et Rainer Fetting, entre autres peintres et sculpteurs en vogue. Malheureusement, on n'y retrouvait pas l'animation de la Biennale Whitney, par exemple, et beaucoup de jeunes artistes britanniques en étaient absents, même si les sculpteurs y oc-

1. Franz-Gregor HILTNER

Xango XI, 1983.

Technique mixte; 170 cm x 125.

2. Robert COMBAS

Les Danseurs de l'été avec tricot de peau,

chaussette avariée et chaussure smart, 1983.

Technique mixte sur toile; 220 cm x 135.

(Phot. Gimpel Fils Gallery)

3. David HOCKNEY

David Graves Looking at Baywater, London,

November 1982.

Collage photographique; 123 cm x 78,7.

(Phot. Arts Council of Great Britain)

4. Helmut BECKER

Feuilles, 1983.

Lin fait à la main et papier de toile; 121 cm x 91,4.

(Phot. W.C. Galeynse)

5. J.C. HEYWOOD

Flours japonaises avec eau, 1982.

(Phot. Centre Culturel Canadien à Londres)



cupaient une place de choix, meilleure encore que celle des peintres britanniques. Il semble bien que 1983 et 1984 resteront inscrites comme les années de la sculpture, à la fois en Angleterre et outre-mer, comme le montrait les expositions des Galeries Hayward et Serpentine. Malheureusement, la triste fin d'un designer qui perdit la vie en mettant le feu à une sculpture en caoutchouc représentant un sous-marin Polaris a donné à ces expositions une publicité fâcheuse. Malgré tout, la sculpture en Angleterre, se porte très bien, et on peut en voir plusieurs manifestations, notamment dans les Galeries Lisson et Lewis Johnstone et chez Nicolas Jacobs, sur Cork Street.

L'exposition *Le Paysage canadien*, de la Collection Firestone, à la Maison du Canada, a suscité un vif intérêt auprès du public britannique, et a remporté un franc succès. Ghitta Caiserman-Roth était présente, et ses *Seasons of Life* étaient du spectacle. A l'heure qu'il est, le Groupe des Sept est presque aussi célèbre chez les Britanniques que chez les Canadiens, et il était effectivement bien représenté par un ensemble varié de paysages éclatants.

Toujours à la Maison du Canada, les œuvres sur papier d'Helmut Becker ont eu droit à un accueil très chaleureux, alors qu'elles étaient exposées juste à côté des abstractions pures d'Yves Gaucher. Lors d'une soirée à la galerie du Conseil de l'Artisanat, Becker a fait un exposé sur son travail, et, comme toile de fond, on pouvait admirer une exposition majeure de ses œuvres sur papier. Notons que les expositions thématiques sont de plus en plus populaires à Londres: des sujets comme le papier, la sculpture, ou encore l'Inde et le Japon, ont fait l'objet d'expositions thématiques, réparties dans diverses galeries, ce qui a rendu possible une publicité et une promotion conjointes.

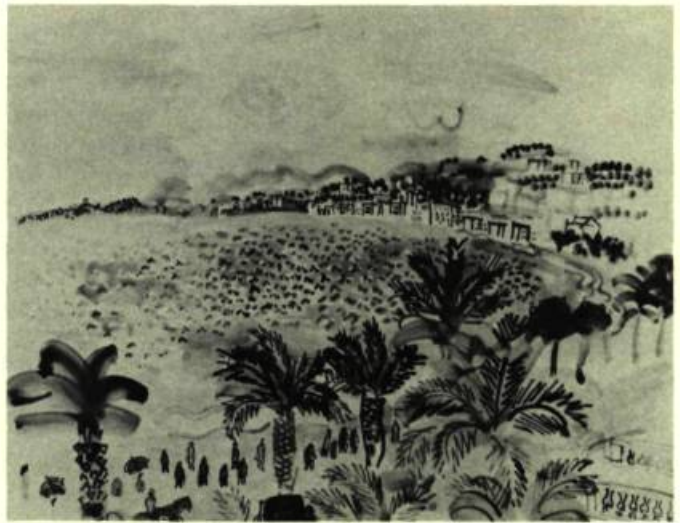
Après un séjour d'une année en Afrique, Shelagh Keeley, qui s'exprime, elle aussi, au moyen de dessins sur papier de grand format, a fait escale à Londres, en route pour le Canada. Depuis son retour, il est apparu que de grandes images africaines, pleines de couleur et exécutées largement, figurent parmi ses ouvrages, et tout laisse croire que les Londoniens pourront voir ses réalisations lors d'une exposition prochaine, si l'on en juge par l'intérêt marqué qu'ont montré plusieurs galeries parisiennes et londoniennes. Shelagh et son mari, Ben, ont fait un exposé sur l'Afrique, devant l'Association Architecturale. Ils ont discoursé sur les Pygmées, la forêt, les oiseaux et les animaux étranges rencontrés durant ce voyage. Au même moment, Bill Boyle était également à Londres pour organiser une série d'expositions sur l'art canadien. Celles-ci seront présentées, durant 1984, à la Galerie Air, à la Maison du Canada et en d'autres lieux.

La fin de l'année 1983 a été illuminée par la tenue d'une exposition majeure de Raoul Dufy, à la Galerie Hayward. Non seulement l'exposition rassemblait-elle dessins et peintures, mais encore des dessins de tissu, des livres illustrés, des céramiques, des décors de théâtre, des décorations murales, des tapisseries, des affiches et des tissus. Parmi ces derniers, figuraient de superbes châles produits par Bianchini-Ferrier, les grands soyeux de Lyon. Dufy est né au Havre, une ville côtière, et ses tableaux abondent en bleus cristal de mer, en rouges tomate profonds et éclatants, en drapeaux blancs et jaunes, en feuilles vert pomme et en exotiques bleus de Chine. Ses dessins de nus, aux lignes superbes et fragiles, sont magnifiques de spontanéité, de même que ceux qui célèbrent la ville de Nice. La passion de Dufy pour le fauvisme et ses formes colorées et sauvages est entièrement visible dans l'opulence de la composition et des textures de ses tissus.

Les photographies de David Hockney côtoyaient l'exposition Dufy, dans la même galerie. Hockney se réclame d'une vision cubiste de la photographie. Cependant, les photos de l'artiste belge De Jaeger, exposées en 1981 à la Galerie Isy Brachot, simultanément à Paris et à Bruxelles, démontrent de façon très claire que la vision d'Hockney n'est aucunement originale. Ainsi, quoique son exposition flatte l'œil, son contenu reste superficiel. Notons que ses portraits sont plus convaincants que ses paysages du Grand Canyon ou de Yosemite Valley. Ses amis Kitaj, Patrick Proctor, Celia Birtwell, Peter Schlessinger, Kamin de la Galerie Knoedler, apparaissent à plusieurs reprises, mais ce sont surtout les portraits de sa mère qui retiennent l'attention et le souvenir. Revêtu d'un imperméable, assise sur une froide pierre grise du Yorkshire, dans un cimetière, son visage semble surgir de la grisaille pour vous parler. Voici la femme, la ménagère, la mère, qui a donné naissance à l'un des plus grands peintres britanniques. On éprouve alors le besoin indéfini de la rencontrer et de causer avec elle.

À l'Institut des Arts Contemporains, Art Ink 1983, la foire du livre d'art contemporain, a attiré un nombre public international. *Parachute*, *Art Metropole* et *Artex* représentaient très bien le Canada, illustrant ce qui s'y fait en matière de livres d'artistes et de revues d'art. Nombre d'idées et de points de vue y ont été échangés, et bien que tous aient regretté que la participation internationale n'ait pas été plus importante, il faut tout de même affirmer qu'il s'agit là d'un départ prometteur.

Autre première à Londres, celle de la Foire Internationale de l'Art Contemporain, au Barbican Centre, en janvier 1984. Les galeries de nombreux pays ont offert leur participation. La Maison du Canada, pour sa part, y a présenté les œuvres de trois artistes de «Beyond the Repea-



6. Raoul DUFY
La Promenade des Anglais, 1928.
Coll. particulière, France.
(Phot. Arts Council of Great Britain)

table Image», qu'on pouvait voir à la Maison du Canada ainsi qu'à la Maison de l'Ontario. L'objet de cette foire était de rendre compte des directions suivies par les galeries d'art britanniques et internationales. Malheureusement, nombre d'établissements britanniques d'importance n'y ont pas participé, en partie à cause de la tenue de la Foire de Chicago, et aussi parce que l'organisation de cette manifestation s'est faite dans des délais très courts. Même si plusieurs galeries européennes, particulièrement de France et d'Italie, ont pris part à cette rencontre, le véritable gage du succès ne se fera sentir qu'à la condition que l'événement se répète annuellement à Londres, à l'instar des foires de Paris, de Bâle, de Madrid et de Chicago.

La Galerie Waddington a offert une saisissante exposition d'un ouvrage de Tom Phillips. Ce travail majeur, inspiré par *l'Enfer* de Dante, se présente comme une interprétation de ce grand chef-d'œuvre que Phillips a traduit en vers libres, imprimé sur du papier fabriqué à la main, portant son propre filigrane, et illustré de 139 gravures. Phillips a consacré sept années à la réalisation des trois volumes de ce livre stupéfiant, dans lequel se déroule une fresque de l'époque contemporaine. Les dessins qui illustrent, jour par jour, toutes ces années d'un labeur d'amour sont fascinants et spirituels. On voit l'artiste se déplacer d'un pays à un autre, d'un problème à une solution, et, enfin, arriver à un résultat final: un brillant chef-d'œuvre artisanal. Étant moi-même une inconduite des agendas visuels, j'ai trouvé ce journal, ses gravures et ses vers ensorcelants.

Lors de votre passage à Londres, si vous vous intéressez de près ou de loin à la musique et à l'art contemporain, une visite à Sutton Place, près de Guilford, dans le Surrey, s'impose et constituera du même coup une agréable excursion à la campagne. Vous pénétrerez dans un monde de splendeurs et dans le passé historique de la Grande-Bretagne. On dit que c'est dans cette maison, construite autour des années 1520, qu'Henri VIII aurait rencontré Anne Boleyn. En 1984, sous la direction du collectionneur d'art Stanley Seeger, le Sutton Place Heritage Trust a transformé la maison en foyer pour les arts. Des expositions d'art contemporain et des expositions historiques sont présentées au rez-de-chaussée tandis que des concerts, conçus pour des auditoriums divers, sont régulièrement prévus à l'horaire. Cet été, le London City Ballet exécutera un ballet spécialement créé pour Sutton Place. Sir Geoffrey Jellicoe a dessiné des jardins divers: un jardin *Miro Pool*, un jardin *Paradis*, un jardin *Surréal* et d'autres jardins et des cascades encore inachevés. À l'heure actuelle, des résidences sont mises à la disposition des musiciens; éventuellement, des artistes seront invités. Les comités du Trust sont à la recherche d'œuvres nouvelles, notamment dans les domaines de la sculpture, de la peinture murale, du théâtre et de la danse. Depuis 1950, l'intérêt de Stanley Seegers se concentre sur l'art contemporain et précolombien. Les œuvres de Niki de Saint-Phalle voisinent avec des tapisseries et de l'ameublement anciens, ce qui donne à la maison l'air d'être habitée et bien vivante. Si vous y projetez une visite, il est fortement conseillé de réserver à l'avance votre place aux concerts à cause d'horaires susceptibles de changer.

La Nouvelle Peinture est arrivée de France à Londres, au milieu de l'hiver dernier, et a été accueillie par Gimpel Fils et Riverside Studios, qui exposaient les œuvres d'artistes français contemporains sélectionnés par Jérôme Sans. Trois artistes dans la vingtaine, Robert
suite à la page 19

Combas, François Boisrond et Rémi Blanchard représentaient la tendance actuelle de la peinture figurative; Gérard Garouste, Jean-Michel Alberola, Pierre Antonucci et Denis Laget, l'imagerie historique et classique; enfin, Vincent Carpet et Jean-Luc Poivret, l'image unique et intense. Cette exposition a circulé en Angleterre et a provoqué un tel intérêt que Gimpel Fils est déjà reparti en quête d'autres œuvres en vue d'expositions ultérieures. Quoique Londres et Paris soient très proches géographiquement, elles ne sauraient être plus éloignées en ce qui concerne les expositions d'art; aussi, cette série d'expositions aura-t-elle contribué à combler le fossé beaucoup trop important qui sépare depuis des années ces deux villes.

Le Centre de Banff a célébré son cinquantième anniversaire à Londres, en invitant le public à venir voir une rétrospective filmée sur les réalisations de cette ville et sur sa vie. Malheureusement, les arts visuels ont été virtuellement ignorés, alors que le film montrait un penchant marqué pour la musique.

Le Génie de Venise, l'exposition la plus spectaculaire de 1983-1984, a eu lieu à l'Académie Royale. Les visiteurs ont pu admirer des tableaux

de Véronèse, de Titien, du Tintoret, de Lotto, du Bassan, de Giorgione et de bien d'autres; beaucoup d'entre eux mouraient secrètement d'envie de prendre le prochain avion ou le prochain train pour Venise. Le portrait constituait un des thèmes majeurs de l'exposition, et Titien y régnait en maître incontesté. Côté histoire, le visiteur a eu droit aux détails de la splendeur de l'empire vénitien sur terre et sur mer, au 16^e siècle. De salle en salle, on voyait jusqu'à quel point l'art vénitien préférait la lumière, la couleur et la texture à la ligne et à la forme florentines. La peinture vénitienne, par son sens puissant de la couleur et de la lumière, a influencé les générations ultérieures depuis Velasquez, Rubens et Rembrandt jusqu'aux impressionnistes français. Des expositions historiques comme celle-ci contribuent à créer un contraste intéressant avec l'art contemporain européen, particulièrement lorsque les visiteurs sont à même de se rendre compte combien les événements historiques, sociaux et politiques ont contribué à créer des havres propices à la floraison d'une certaine forme d'art.

Heather WADDELL

(Traduction de Diane Petit-Pas)

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié que la munificente générosité d'AIR FRANCE a permis à la Société La Vie des Arts de mettre sur pied une campagne d'abonnements dont le prix, auquel participaient aussi bien les anciens que les nouveaux abonnés, était un billet pour deux personnes à destination de Paris, via AIR FRANCE.

L'heureuse gagnante de ce magnifique prix est Mme Noëlle Paquin, de Gatineau.

LA SOCIÉTÉ LA VIE DES ARTS

adresse ses plus vifs remerciements
aux généreux donateurs
qui ont participé
à sa campagne de financement:

Cie Pétrolière Impériale, Ltée (Esso)
Crédit Foncier
Groupe C.S.L. (Le)
Hydro-Québec
Immeubles Farmer, Ltée (Les)
Lavalin, Inc.
J.-L. Le Saux, Ltée
J.-R. Ouimet
Maheu, Noiseux
Marjorie and Gerald Bronfman Foundation (The)
McLean Foundation (The)
Me François Mercier
RJC Macdonald, Inc.
Louise-Iseult Paradis
Robert Parizeau
Samuel and Saldye Bronfman Family Foundation (The)
Maurice Sauvé
Succession J.-A. DeSève
Télé globe Canada
Trust Général du Canada
Westburne Industrial Enterprises

LISEZ À

24 images LA REVUE DE CINÉMA

disponible dans
les meilleurs kiosques
et par abonnement

4402, rue Boyer
Montréal, Qué. H2J 3E1

printemps 84 No 20

DOSSIER DISTRIBUTION L'AVENIR DE NOS ECRANS

RENCONTRE Sydney Lumet

et toutes les chroniques habituelles



SECONDE